

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

LE GRAND REMPLACEMENT

Cette expression apparaît sous la plume de Renaud Camus, écrivain d'extrême droite, condamné en 2014 pour provocation à la haine. Dans son ouvrage, Hervé Le Bras (*Il n'y a pas de grand remplacement*, 2022), précise que l'écrivain a produit une masse d'écrits répétitifs dans lesquels il développe le « *remplacisme* » et son aboutissement dans le « Grand Remplacement ».

Selon Renaud Camus, les intérêts du patronat ont convergé avec ceux des défenseurs des droits de l'homme pour faciliter l'arrivée des étrangers.

« *Le remplacisme est né des amours tardives de l'antifascisme et de la finance internationale. Ces immigrés devenus français, le néo-peuple, celui des remplaçants, votent pour les partis qui favorisent l'immigration, ce qui l'accélère en un cercle vicieux, les quinze ou vingt pour cent d'aujourd'hui devenant les cinquante pour cent de demain du fait de la pérennité des flux entrants et du différentiel de fécondité* ».

Il poursuit en déclarant que « *la tâche est facilitée par la propagande sans relâche du pouvoir remplaciste dont le complexe médiatico-politique interdit que soit posé la question de la vérité, car il est fondé sur le mensonge* ». Autrement dit, « la thèse qu'il développe est celle de l'existence d'une entreprise délibérée, ourdie par les élites mondialistes, de substitution des « Français de souche par l'immigration musulmane » résume l'historienne Valérie Igounet (**Le Monde, 18 mars 2019**). Pour Camus, un génocide serait donc en cours, plus grave que la Shoah, car il est encore plus irréversible (**Le Monde, 28 janvier 2022**).

La nébuleuse d'extrême droite s'est rapidement emparée de cette rhétorique en la diffusant sur des sites internet tels que Vigilance Hallal, Riposte laïque, Résistance républicaine, Fdesouche Medias-Presse.info ou Boulevard Voltaire. Sans oublier l'appui du philosophe Alain Finkielkraut, soutien public de la première heure (**Le Monde, 22 novembre 2019**).

Naturellement, le polémiste Eric Zemmour a abondé. Dans une chronique du Figaro du 18 mars 2016, il conclut : « *Et si c'était tout simplement un projet ? Un objectif ? Une réalité en marche qu'on ne peut, qu'on ne veut arrêter* ». Il s'emploie à défendre cette théorie complotiste depuis plusieurs années, soutenu notamment par d'anciens mégrétistes, le suprémaciste blanc Daniel Conversano, le youtubeur Papacito ou le militant Hervé Ryssen, condamné de multiples fois pour « provocation à la haine envers les juifs », ainsi que des militants de l'Action française, tous motivés par son projet anti-islam et anti-musulman (**Le monde, 3 novembre 2021**).

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

LE GRAND REMPLACEMENT

LEURS SOLUTIONS : LA REMIGRATION

Ce thème apparaît dans l'espace public lors des « Assises de la remigration » tenues le 15 novembre 2014 à Paris, organisées par le Bloc identitaire (rebaptisé Les Identitaires depuis 2016). Devant quelques centaines de participants, Damien Rieu, alors porte-parole de Génération identitaire, aujourd'hui dissoute, déclare qu'avec les immigrés « *il n'y a aucun commun possible* » et que « *la remigration, ce n'est rien d'autre que de leur donner la possibilité de vivre toute l'année là où ils partent en vacances chaque été* ». Le plan de 26 mesures du Bloc identitaire prévoit, notamment, la création d'un « *Haut-commissariat à la remigration, l'abrogation du droit du sol et du regroupement familial, l'attribution exclusive des aides sociales et des logements sociaux aux nationaux et ressortissants européens, ainsi que la mise en place d'un fonds d'aide au retour associé à une campagne incitant les immigrés à rentrer chez eux* » (**Le Monde, 23 novembre 2021**).

Dans son programme pour les élections européennes, Renaud Camus proclame : « *L'Europe, il ne faut pas en sortir, il faut en faire sortir l'Afrique* », car il se donne pour mission de renvoyer les « *extra-Européens* » ou même les « *descendants d'extra-Européens* » qui refusent de se plier à sa « *charte de la civilisation européenne* », (**Le Monde, 22 novembre 2019**).

Eric Zemmour s'engagea, quelques jours avant le 1er tour de la présidentielle, à créer un ministère de la remigration capable d'expulser 1 million d'immigrés au cours du quinquennat, à commencer par les clandestins et les délinquants. Il se fait fort d'obtenir des pays d'origine les laissez-passer consulaires, indispensables au voyage du retour, en usant de tous les moyens, y compris en bloquant les transferts de fonds des immigrés assurés par des sociétés privées... On passe de « *l'immigration zéro* » chère à Charles Pasqua, à l'émigration négative... (**François Héran, Immigration : le grand déni, 2023**).

Sur quelles données s'appuient ces « théoriciens » ?

Aucune, sauf sur celles qu'ils inventent. Selon Hervé Le Bras, Renaud Camus se contente d'affirmer la supériorité de la littérature sur celle de la science qu'il méprise, en particulier les statistiques et la sociologie. « *Non, non, non, je ne travaille pas avec des scientifiques, des statisticiens, des ethnologues [...]. Car le Grand Remplacement ne relève en aucune façon de la preuve et encore moins des chiffres* ». Il suffit, explique son comparse Philippe Martel, ancien directeur de cabinet de Marine Le Pen, de prendre le métro et de constater, « *c'est mieux que l'INSEE* » relèvent **Valérie Igounet et Rudy Reichstadt, 24 septembre 2018, Fondation Jean Jaurès**.

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

LE GRAND REMPLACEMENT

Eric Zemmour, pour ajouter du crédit à ses écrits apocalyptiques sur l'immigration et le déclin de la France, cherche à discréditer les démographes qui, selon lui, trafiquent les chiffres sur l'immigration dans le but de dissimuler son ampleur, répondant ainsi aux ordres du pouvoir en place. Il n'hésite pas à donner des leçons de démographie, en montrant d'ailleurs qu'il n'en maîtrise même pas les rudiments, et à conclure que toute discussion scientifique est impossible. Ainsi, la boucle est bouclée. Selon ces « théoriciens », le grand remplacement n'a pas besoin d'être établi, il suffit d'ouvrir les yeux puisqu'il est déjà là, les données avancées par les démographes n'ayant aucune base scientifique puisqu'elles sont façonnées sur commande (**François Héran, Avec l'immigration, mesurer, débattre, agir, 2017**).

UNE THÉORIE MORTIFÈRE

Cette théorie porte en elle les germes de la violence, puisque selon leurs autres, c'est l'avenir de notre civilisation dont il faut assurer la survie qui est en jeu. Ainsi, à Charlottesville (Virginie), en août 2017, lors d'une manifestation d'extrême droite scandant « *Vous ne nous remplacerez pas !* », un militant d'ultradroite fonce alors en voiture dans la foule des contre-manifestants, tue une personne et en blesse 35. D'autres ont pris les armes. En Norvège, le « grand remplacement » fait de nombreux morts : Anders Breivik tue sept personnes dans une voiture piégée à Oslo, le 22 juillet 2011, puis 69 jeunes travaillistes dans un camp d'été, sur l'île d'Utoya, suspectés d'être des agents de l'immigration. Les attentats contre les musulmans se multiplient en 2018 et 2019 aux Etats-Unis, en Allemagne, en Norvège, jusqu'à ce 15 mars 2019, où Breton Tarrant tue 51 personnes dans deux mosquées de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, en laissant derrière lui un gros manifeste, *The Great Replacement* (**Le Monde, 3 avril 2022**). Et La tuerie de Buffalo, dans l'Etat de New York, le 14 mai 2022, présente les mêmes caractéristiques (**Le Monde, 25 mai 2022**).

Mais cette théorie dangereuse se diffuse aussi dans la société française. En décembre 2018, l'enquête sur le complotisme de la Fondation Jean Jaurès et Conspiracy Watch, réalisée avec l'Institut IFOP, comptait une personne sur quatre en accord avec l'énoncé suivant : « *l'immigration est organisée délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques, pour aboutir à termes au remplacement de la population européenne par une population immigrée* », (**Le Monde, 9 novembre 2019**).

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

LE GRAND REMPLACEMENT

DES PRÉDICTIONS FALLACIEUSES ET NON RÉALISÉES

Les tenants de ces thèses ont des raisons de se méfier des données statistiques en particulier, et de la science en général, car elles les contredisent systématiquement.

Ainsi, Hervé Le Bras cite 2 articles publiés en 1985. L'un, écrit par Jacques Lesourne, intitulé « L'immigration, une dimension majeure du XXIème siècle européen » paraît dans la revue *Le Débat*. Selon l'auteur, la population du Maghreb serait comprise entre 120 et 152 millions en 2025 et celle de la CEE (l'Union européenne à l'époque, qui ne comptait que 12 membres) compterait 260 millions de personnes. La division de la population de l'ONU prévoit 98 millions de Maghrébins en 2025, loin des prédictions de Lesourne. Inversement, la population des 12 pays de la CEE s'élève à 384 millions d'habitants en 2020 au lieu des 260 millions annoncés par *Le Débat*, sans oublier que la CEE, devenue l'Union européenne, a compté jusqu'au Brexit 510 millions d'habitants.

Le second, publié par *Le Figaro Magazine*, est intitulé « Serons-nous Français dans 30 ans ? », avec en couverture une Marianne voilée. Cet article postule que la population du Maghreb passerait de 63 millions en 1985 à 111 millions en 2015, et il ne resterait que 54 millions de Français. Le Maghreb, incapable d'absorber ce flux de jeunes, ces derniers chercheraient par tous les moyens à gagner une Europe se dépeuplant. En 2015, on devrait donc compter 13 millions d'étrangers non européens.

Or à cette date, la population française a atteint 65 millions d'habitants et non 54 millions, et la population du Maghreb 85 millions et non 111. Cette dernière progresse de plus en plus lentement en raison d'une fécondité qui a diminué de 6 enfants par femme en moyenne à 2,3. De même, la fécondité des étrangères non européennes a baissé, et celle des Françaises ou des étrangères européennes est restée voisine de 2. Ainsi, sur 800 000 naissances, seules 49 000 étaient de parents non européens, soit 6,5% alors que le magazine en prévoyait 43%.

LES MENSONGES DE MARINE LE PEN

Sur le plateau de « Dimanche en politique », le 17 mars 2019, Marine Le Pen a notamment été interrogée sur la théorie du grand remplacement. « *Je ne connais pas cette théorie du « grand remplacement »* affirme-t-elle avec aplomb. Or, en 2011, lors d'une conférence de presse ayant pour thème la politique migratoire de notre pays, Marine Le Pen en parlait sans équivoque : « *Ces chiffres montrent que non seulement l'immigration en France n'a pas été freinée mais qu'elle est volontairement accélérée dans un processus fou dont on se demande s'il n'a pas pour objectif le remplacement pur et simple de la population française* », (**Le Monde, 18 mars 2019**).

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

LE GRAND REMPLACEMENT

Le volet immigration du programme présidentiel du Rassemblement national affirme que l'Europe et la France sont confrontées à une poussée migratoire sans précédent, qui, si elle n'est pas maîtrisée aura des « *conséquences dramatiques* ». L'une des raisons en est la croissance démographique de la planète (page 6). Le terme grand remplacement n'est pas utilisé, mais ses effets sont clairement sous-entendus, d'autant que ce parti ne cesse de dénoncer « *la submersion migratoire* » que subirait la France depuis de nombreuses années. Et comme on n'est jamais trop prudent, le projet de loi réformant la constitution, inclus dans son programme (page 33), prévoit d'y inscrire cette limite : « *La politique conduite en matière d'immigration ne peut avoir pour conséquence l'installation d'un nombre d'étrangers sur le territoire national de nature à modifier la composition et l'identité du peuple français* ».

LES ERREURS DE CES « THÉORICIENS »

François Héran (**Le grand déni, 2023**) montre que les projections censées étayer la prophétie du grand remplacement cumulent 3 erreurs :

- « *Elles figent pour les décennies à venir les écarts de fécondité qui séparent actuellement les groupes, en oubliant qu'en réalité ces écarts se réduisent à chaque génération ;*
- *Elles font retomber les naissances des couples mixtes (notamment lorsque l'un des parents n'est pas né dans l'UE) sur le versant le plus étranger de la population, censé préfigurer ce que l'extrême droite appelle la submersion migratoire, alors que ces naissances attestent aussi l'ampleur des brassages au fil des générations.*
- *Elles perpétuent le clivage des origines dans les décennies à venir, comme s'il existait une frontière intangible entre la majorité de la population (sans ascendance étrangère sur 3 générations) et les minorités liées à l'immigration. Ce n'est pas seulement l'évolution du rapport numérique entre majorité et minorité qu'il faut considérer, mais la composition même de la majorité. Or celle-ci est vouée à s'élargir toujours plus, y compris à des populations non européennes, même si le processus se heurte encore à bien des obstacles et n'a rien de linéaire ».*

Ainsi, l'auteur rappelle que l'enquête Trajectoires et origines, portant sur 3 générations, menée en 2019-2020 par l'INSEE et l'INED, montre que près d'1/3 des adultes, de 18 à 60 ans, a un lien avec l'immigration, qu'il soit immigré, enfant d'immigré ou petit-enfant d'immigré. Elle met en évidence l'ampleur des unions mixtes nouées dès la 2ème génération, renforcée par la réduction rapide de la taille des familles d'une génération à l'autre.

FICHE ARGUMENTAIRE CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

LE GRAND REMPLACEMENT

« Les arguments factuels et démographiques qui rendent hautement improbable un remplacement de population ne seront pas pris en compte par les zéloteurs du grand remplacement qui ne croient pas aux statistiques ni même à la science » observe Hervé Le Bras.

Il conclue qu'en fait, la théorie du grand remplacement est un acte de foi sans rapport avec la réalité, d'autant que cette « *submersion migratoire* », obsession véhiculée par l'extrême droite sous différentes formes depuis plus de 100 ans, est un mythe jamais étayé de façon scientifique.